

Alain Lesimple

*Petit bréviaire
des aphorismes
et autres pensées
de Cioran*

Autres écrits de A. Lesimple

Voiles poétiques d'ignorance

Par delà le vide – syllogismes poétiques

Foules femmes follement félines

Ce tragique temps de l'homme

Lambeaux de manifeste pour un dernier chaos

Fatras de pensèemes cyniques et désabusés – 2 tomes

Pensées, fragments et aphorismes

Pensées post-humanoïdes

Phénoménologie poétique de l'esprit

Pensées évaporées

69 Poèmes Dada

Pensées lucides à la lisière du vide

Le geste et la pensée

*Tout homme qui naît,
c'est la mort d'une fleur.*

E. M. Cioran

*Liste des oeuvres consultées
et références éditeurs*

Sur les cimes du désespoir - Editions de l'Herne 1990

Le livre de leurres - Editions Gallimard 1992

Des larmes et des saints - Editions de l'Herne 1986

Le crépuscule des pensées - Editions de l'Herne 1991

Bréviaire des vaincus - Editions Gallimard 1993

Précis de décomposition - Editions Gallimard 1949

Syllogismes de l'amertume - Editions Gallimard 1952

La tentation d'exister - Editions Gallimard 1956

Histoire et utopie - Editions Gallimard 1960

La chute dans le temps - Editions Gallimard 1964

Le mauvais démiurge - Editions Gallimard 1969

De l'inconvénient d'être né - Editions Gallimard 1973

Ecartèlement - Editions Gallimard 1979

Aveux et anathèmes - Editions Gallimard 1987

Exercices d'admiration - Editions Gallimard 1986

Exercices négatifs - éditions Gallimard 2005

Solitude et destin - Editions Gallimard 2004

De la France - Editions L'Herne 2009

Références abrégées utilisées en fin de citation pour chaque ouvrage consulté

Sur les cimes du désespoir - SCD -

Le livre des leurres - LLL -

Des larmes et des saints - DLS -

Le crépuscule des pensées - CDP -

Bréviaire des vaincus - BDV -

Précis de décomposition - PD -

Syllogismes de l'amertume - SA -

La tentation d'exister - LTE -

Histoire et utopie - HU -

La chute dans le temps - LCT -
Le mauvais démiurge - LMD -
De l'inconvénient d'être né - IEN -
Ecartèlement - E -
Aveux et anathèmes - AA -
Cahiers - C -
Exercices négatifs - EN -
Solitude et destin - SED -
De la france - DLF -

*Pratiquer l'aphorisme,
c'est affirmer sans prosaïsme,
que la pensée la plus digne,
sait se satisfaire d'une seule ligne.*

Alain Lesimple

*Que faites-vous ?
Je m'attends ...*

E. M. Cioran

Longtemps ignoré, ignoré et seul, Cioran n'a eu durant de longues années, qu'un très petit nombre de lecteurs, et ce au point que ses publications, vendues seulement à quelques centaines d'exemplaires, ne lui ont jamais permis d'en vivre correctement, mais d'en survivre. C'est ainsi qu'au regard de cette difficile situation, il a choisi de rester étudiant, un vieil étudiant, jusqu'à ce qu'on l'informe un jour qu'il avait atteint la limite d'âge au regard de ce statut auquel il s'était parfaitement habitué.

Il est des écrivains, des penseurs, dont la découverte est une transcendance : on ne les lit pas, on les "cotoie", on les "habite", on les "vis". Je vis depuis l'âge de vingt ans près de Cioran, avec ses écrits, ses aphorismes et ses pensées, je le lis, le relis, et le "cotoie" ainsi depuis plus de quatre décennies aujourd'hui, sans l'avoir jamais rencontré, ni même osé lui écrire. Trop tard désormais... Ma première rencontre, ma découverte livresque s'est faite avec la lecture "Précis De Décomposition". Le choc a été total : littéraire, par sa qualité d'écriture, son esprit, son style, son originalité, sa sincérité mystique, "philosophique" et morale. Depuis ce jour, il ne m'a plus jamais quitté, et j'ai eu la chance de connaître ses publications suivantes, qu'elles soient oeuvres écrites désormais en français - Cioran ayant décidé d'adopter la langue du pays qui l'avait accueilli - mais également les traductions de ses premiers écrits publiés en roumain. J'ai pû mesurer après sa mort, sa triste mort, lui qui aurait, au regard de sa pensée, mérité une plus noble fin, lui qui enviait celle de Nietzsche ! J'ai donc pu mesurer la force de sa pensée au nombre d'ouvrages qui ont été écrits à son sujet : j'en ai été impressionné ! Bien loin d'être le petit moraliste désespérément seul, j'ai "découvert" quelqu'un qui, bien qu'il la

refusait, avait acquis une véritable notoriété, de penseur, d'écrivain de talent, voire d'intellectuel. Il faut dire que la pensée de Cioran ne laisse pas indifférent. Il en est à cet égard de Cioran comme de Nietzsche, et si le Zarathoustra de Nietzsche est un anti-évangile prophétique et déconstructeur de la société européenne, l'oeuvre de Cioran est une anti-bible destructrice de la création, deux oeuvres parallèlement dévastatrices, toutes deux totalement assassines de l'homme, de l'homme "moderne", de l'humanisme et de ses prétendus-créateurs.

Trop de respect pour cet homme, dont la hauteur d'idée, la clairvoyance, parfois même l'insouciance et l'humour au summum de la lucidité, d'une pensée limpide, supérieure, éclairée, parfois même visionnaire, et totalement désespérée, au point d'en être parfois "excessive", d'un niveau d'esprit et d'un style sublimes, souvent mystique, mais oh combien déconcertant, tellement qu'il en est rassurant, contribuent au "plaisir" enrichissant d'une lecture dont on ne peut faire que le reproche d'être par trop non pas dispersée, défragmentée. Malgré sa dimension subversive, ses propos destructifs et dévastateurs, il a contribué à forger en moi cette conscience d'un univers métaphysiquement et naturellement hostile, en opposition avec la pensée humaine et que souvent je rejette, mais qui paradoxalement, m'aide chaque instant à vivre.

Mais à bien y réfléchir, qui a-t-il de plus subversif, de plus démoniaque, de plus nihiliste que les dieux et les religions, les dogmes et les doctrines, ces instruments de malédiction, de violence et d'aliénation créés par l'homme et qui, à l'inverse de ce qu'il imagine, le conduiront à sa perte ?. J'ai toujours considéré que la religion était avant tout un instrument de

pouvoir, un pouvoir tellement efficace, qu'en l'espace de quelques siècles, elles ont fait des émules : judaïsme, christianisme, islam, à quand la prochaine ... Notre siècle nous montre bien les tentations dictatoriales inquiétantes et barbares que les religions tentent de nous imposer. Le principal danger de la religion est son intemporalité, sa capacité à agir dans la haine et l'horreur, dans le sang et la vengeance.

Rappelons à l'égard des monstruosités humaines que dans "Histoire et utopie", publié en 1960, Cioran y annonce la fin de l'empire soviétique, soit près de trente ans avant qu'il se produise. Relisons également en cette fin d'année 2015, cette pensée, exprimée dans le Mauvais Demiurge, publié en 1969, il y a quarante six ans, pensée qui pourrait choquer au premier degré, mais qui prend du sens au regard des "événements inhumains et proprement barbares" survenus depuis le début de ce siècle : "on peut donner pour certain que le XXI ème siècle, autrement avancé que le nôtre, regardera Hitler et Staline comme des enfants de choeur".

Cioran n'a jamais été ce théoricien nihiliste qui a si souvent, et si injustement choqué ceux qui en fait, ont dévoyé à dessein, le sens philosophique de ce mot, oubliant par là que nombre de religions, à commencer par le christianisme sont d'essence nihiliste. Il a su au contraire dépasser tout cela, lui qui disait qu'il avait plus de respect pour sa concierge que pour le plus grand des philosophes, lui qui répondant à un interviewer qui lui demandait s'il était nihiliste, répondait avec calme, non sans quelque ironie, qu'il était bien plus que cela, car dans "nihilisme", disait-il, il y a du rien, et ce rien c'est encore quelquechose : ce rien, c'est encore trop !